

Défis climatique et biodiversité : de la parole aux actes

Mercredi 18 septembre 2024 / 19h - 21h - Salle de l'Esplanade à Aubonne



Conférencière et conférencier : Lisa Mazzone et Fernand Cuche

Programme : Près de 90% de la population perçoit les changements climatiques comme très dangereux ou plutôt dangereux. Nous sommes la source du problème, nous devons faire partie de la solution, mais comment ? Peu importe notre âge, notre genre, notre milieu, nous pouvons toutes et tous agir. Dépassons les clivages, venez comme vous êtes et ensemble passons à l'action !

Organisation : association mellifera, Leïla Namoune, Lindsay Lessard, Alexi Ernstoff, Sébastien Humbert, Guillaume Schneider, Mikhaél Minisini

Contact : gs@association-mellifera.ch

Résumé de la conférence

1 Introduction sur les biais cognitif → la façon déformée de voir les choses (Lindsay Lessard).

On pense souvent que... Mais les faits sont plus nuancés :

- les jeunes ont plus d'impact que les personnes âgées (notamment à cause d'une utilisation plus importante de l'avion) ;
- les personnes qui habitent en campagne n'ont pas plus d'impact que ceux qui habitent en ville (les campagnard.e.s utilisent plus la voiture mais moins l'avion que les urbain.e.s) ;
- l'appartenance politique est décorrélée de l'empreinte environnementale pour un même revenu : une personne qui vote « Vert » n'a, en moyenne, pas moins d'impact qu'une personne qui vote pour un autre parti.

2 Questions de l'association mellifera à Lisa Mazzone et à Fernand Cuche

Question climat et biodiversité : quels sont les moyens d'actions pour passer de la parole aux actes pour que des changements importants se fassent ressentir ?

Intervention de Lisa Mazzone : Lisa Mazzone a souligné l'urgence écologique à laquelle nous faisons face et l'importance d'agir à tous les niveaux. Selon elle, la politique joue un rôle crucial en créant des conditions cadres qui permettent aux petites actions locales de gagner en ampleur. Elle insiste également sur la nécessité de s'engager à un niveau local, par exemple par le biais d'associations qui sont des espaces de création et de partage.

Intervention de Fernand Cuche : Fernand Cuche a insisté sur l'importance de faire le tri entre le vrai et le faux, car la population est souvent confuse quant aux actions à entreprendre. Il a mis en garde contre la dépendance aux opinions, affirmant que l'on doit se fier aux faits. Il déplore le manque de lien dans les médias et certains partis politiques entre les événements climatiques extrêmes et les activités humaines, ce qu'il considère comme une forme de déni de la réalité.

Agriculture et biodiversité : défis et solutions

Question agricole et biodiversité : l'agriculture a été fortement bouleversée ces dernières années, tandis que la biodiversité s'effondre. Les efforts actuels sont insuffisants pour inverser cette tendance. Voici les principaux problèmes identifiés et les solutions proposées :

1. **Héritage de l'agrochimie** : Après les pénuries alimentaires récurrentes jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'agrochimie a permis de passer de la disette à l'excédent, en partie grâce à l'importation d'engrais, de pesticides, et d'aliments pour animaux. Cependant, cela a entraîné des conséquences néfastes comme la pollution des eaux, l'épuisement des terres, et la réduction de la biodiversité domestique et sauvage.
2. **Le défi de l'agroécologie** : Le grand défi actuel est de passer de l'agrochimie à l'agroécologie. Cela implique un changement de modèle, d'une agriculture industrielle, que l'on maîtrise bien, mais fortement dépendante de la chimie à une agriculture plus résiliente, de petite échelle, biologique, mais que l'on maîtrise moins bien.
3. **Responsabilité du monde agricole** : Fernand Cuche et Lisa Mazzone soulignent que le monde agricole n'anticipe pas suffisamment les questions environnementales et se laisse dépasser par la société civile, comme en témoigne l'initiative pour la biodiversité. L'Union Suisse des Paysans (USP) ainsi que les multinationales agricoles et alimentaires sont en partie responsables de cette situation et doivent se remettre en question.

3 Questions du public à Lisa Mazzone (LM) et Fernand Cuche (FC)

a) Est-ce que cela vaut la peine d'avoir un « Vert » dans un exécutif de droite ?

- **Réponse** (LM & FC): Même en minorité, il est important d'avoir un représentant des Verts dans un exécutif de droite. Le principe de collégialité implique que chaque membre du collège doit défendre les intérêts de l'ensemble, et la présence d'un Vert permet d'apporter un autre point de vue. Cependant, pour que ses idées avancent, la pression de la société civile reste essentielle.

b) L'agriculture n'est pas unanime vis-à-vis de la future loi sur l'initiative biodiversité. Certain.e.s agriculteurs soutenant l'initiative n'osent pas le manifester. Comment faire face à la pression du groupe majoritaire sur les agriculteurs/trices écologistes ?

- **Réponse** (FC): L'Union Suisse des Paysans (USP) exerce une influence importante sur les agriculteurs, créant un climat de conformité où il est difficile pour les agriculteurs écologistes de s'exprimer. Il est nécessaire de rajeunir cette organisation pour qu'elle reflète mieux les réalités et les aspirations écologiques de la nouvelle génération d'agriculteurs.

c) La protection de la biodiversité entraîne-t-elle une réduction de la production et une augmentation des importations ?

- **Réponse** (FC): Le niveau d'autosuffisance alimentaire en Suisse est directement lié à l'importation d'engrais et de fourrages pour nourrir les animaux. Pour améliorer la situation, il faut réorienter les investissements de l'agro-industrie vers l'agroécologie. Une réduction de la consommation de viande est également nécessaire, car la production animale dépend en grande partie de ces fourrages importés.

d) Quel est le rôle des multinationales dans la transition vers l'agroécologie ?

- **Réponse** (FC&LM): Les multinationales sont en partie responsables des problèmes agricoles actuels, car elles privilégient les profits à court terme plutôt qu'une transition durable. Elles n'ont pas encore de plans concrets pour soutenir la transition vers l'agroécologie.

e) Il y a une fatigue du monde agricole, notamment en raison des contraintes administratives. Comment y remédier ?

- **Réponse** (FC&LM): Cette fatigue est réelle et souligne la nécessité de simplifier les démarches administratives pour les agriculteurs, tout en soutenant leurs efforts pour améliorer leurs pratiques.

f) Y a-t-il un pays exemplaire en matière de politique agricole ?

- **Réponse** (FC&LM): Aucun pays ne peut être considéré comme un modèle parfait, mais de nombreuses initiatives intéressantes existent au niveau local. Ces initiatives peuvent servir de source d'inspiration pour d'autres régions.

Remarque du public : Il est essentiel de ne plus dissocier production agricole et biodiversité. La biodiversité peut être une ressource pour l'agriculture, et non seulement une contrainte. Par exemple, l'agroforesterie, qui associe arbres et cultures, contribue à améliorer la résilience des sols et la gestion de l'eau.